

ProSilience : L'amélioration des sols et de l'agroécologie pour des systèmes agro-alimentaires résilients en Afrique subsaharienne



Échange entre recherche et agriculteurs dans l'ouest du Kenya, © GIZ / Faith Innocent

Objectifs du projet :

ProSilience a pour objectif spécifique de renforcer la transition agroécologique vers des systèmes agroalimentaires durables dans les pays partenaires sélectionnés. ProSilience a pour objectif global (impact) de contribuer à une transformation productive, durable et adaptée au climat, de l'agriculture et des systèmes alimentaires dans les pays à revenus faibles et moyens (correspondant à l'objectif global de DeSIRA).

Contexte :

L'agriculture est l'épine dorsale de nombreuses économies africaines, servant de base à la croissance dans d'autres secteurs tels que la fabrication et les services. Avec une grande partie de la population vivant dans les zones rurales et pratiquant l'agriculture, il s'avère essentiel de garantir et augmenter les revenus agricoles afin de réduire la pauvreté, stimuler la prospérité et créer des emplois, en particulier en ce qui concerne les femmes et les jeunes. Toutefois, les systèmes agricoles et alimentaires actuels ne sont en grande partie pas viables et font face à plusieurs défis en raison des effets du changement climatique et des contraintes non climatiques sur le système. Ces stress systémiques provoquent la perte d'écosystèmes sains et de services écosystémiques tels que l'eau et la fertilité des sols et elles accroissent les inégalités sociales, alors qu'en même temps, l'accroissement démographique entraîne une augmentation de la demande en produits alimentaires. L'agroécologie (AE), en particulier, est considérée comme une mesure soutenant à la fois la durabilité et la productivité des systèmes agricoles industriels et de subsistance, tout en cherchant à protéger la santé humaine, animale et environnementale. En outre, l'AE offre ainsi de multiples solutions pour s'adapter au changement climatique et pour l'atténuer.

Les orientations de l'avenir de l'agriculture et des systèmes alimentaires au Bénin, en Ethiopie, au Kenya et à Madagascar peuvent encore être modélisées dans une certaine mesure. Parmi les

nombreuses propositions, on note que des efforts doivent être consentis pour maintenir les paysages écologiquement intacts tout en veillant à améliorer la productivité agricole, notamment les approches agroécologiques y compris la conservation et la réhabilitation des sols, l'agriculture résiliente face au changement climatique et à faibles émissions de carbone, l'agroforesterie, la permaculture et l'intensification écologique. Dans ce contexte, la recherche agricole devrait analyser les systèmes agricoles dans un contexte socio-écologique et contribuer conjointement avec les agriculteurs·trices et de manière cocréatrice aux innovations afin de stimuler des changements transformateurs. Les bonnes pratiques mesurables, les orientations politiques et les mécanismes visant à favoriser la mise en œuvre à grande échelle sur le terrain sont encore insuffisants. Il s'avère nécessaire d'entreprendre une enquête plus approfondie sur la contextualisation des pratiques agroécologiques, leurs coûts-bénéfices et impact sur les moyens de subsistance en milieu rural, l'économie et l'écologie, y compris leurs avantages respectifs en termes d'adaptation et d'atténuation.

La théorie du changement pour atteindre les objectifs :

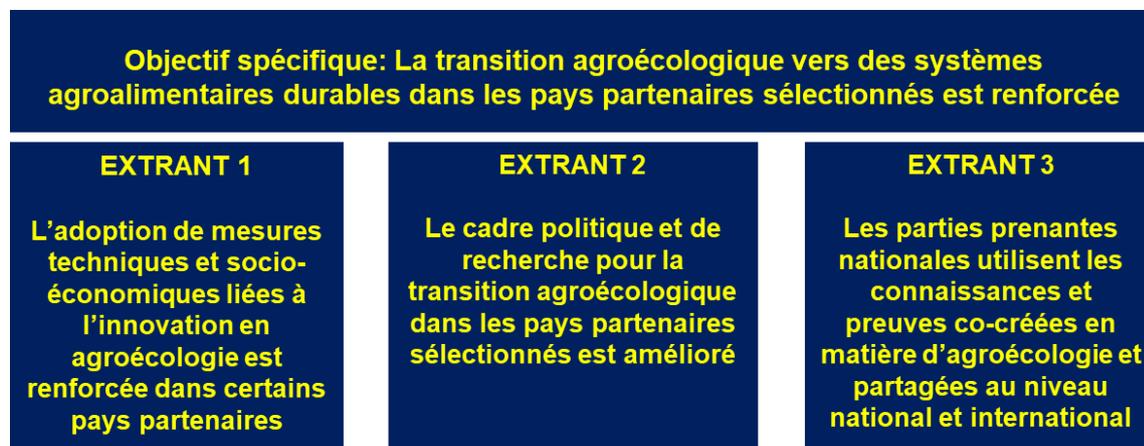


Figure 1: Objectifs et extraits de ProSilience

Se référant au cadre du système alimentaire durable développé par le *High Level Panel of Experts* (HLPE), le projet se focalise sur les éléments suivants : les systèmes de soutien à la production alimentaire (principalement les écosystèmes, les systèmes humains et économiques) et les chaînes d'approvisionnement alimentaire (focus sur les systèmes de production dans le continuum de la production à la distribution).

ProSilience est entièrement incorporé au Programme global Protection et réhabilitation des sols pour la sécurité alimentaire (ProSol), ce dernier commandité et financé par le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ). L'objectif spécifique de ProSilience et ses extraits sont, par conséquent, alignés sur le programme global de ProSol et il se fonde sur les activités déjà mises en œuvre et les résultats obtenus. ProSilience vise à atteindre l'impact le plus inclusif possible par l'adoption de stratégies éprouvées et améliorées pour la protection des sols et la réhabilitation des sols dégradés aux niveaux des exploitations agricoles et territorial sur la base des principes agroécologiques (extrait 1). Parallèlement, le cadre réglementaire et socio-économique est amélioré (extrait 2) et les partenaires bénéficient d'appui pour tirer profit des leçons apprises, les co-évaluer en termes de politique et les insérer dans leur dialogue national et international (extrait 3). Les résultats de la recherche dans le cadre de l'extrait 2 alimenteront la mise en œuvre et la mise à l'échelle dans le cadre de l'extrait 1. Les résultats de la recherche cocréés seront transférés aux décideurs·euses politiques locaux·ales, régionaux·ales et nationaux·ales. L'extrait 3 met l'accent sur la gestion des connaissances et l'échange des enseignements tirés, des expériences et des innovations en matière d'AE par les parties prenantes nationales à différents niveaux.

L'action permettra d'atteindre les objectifs et les résultats à travers les approches suivantes : combler les lacunes de la recherche, expérimentation et adoption des innovations, renforcement des capacités (RC), environnement favorable, approche multi-niveau, gestion des connaissances et la coopération Sud-Sud.

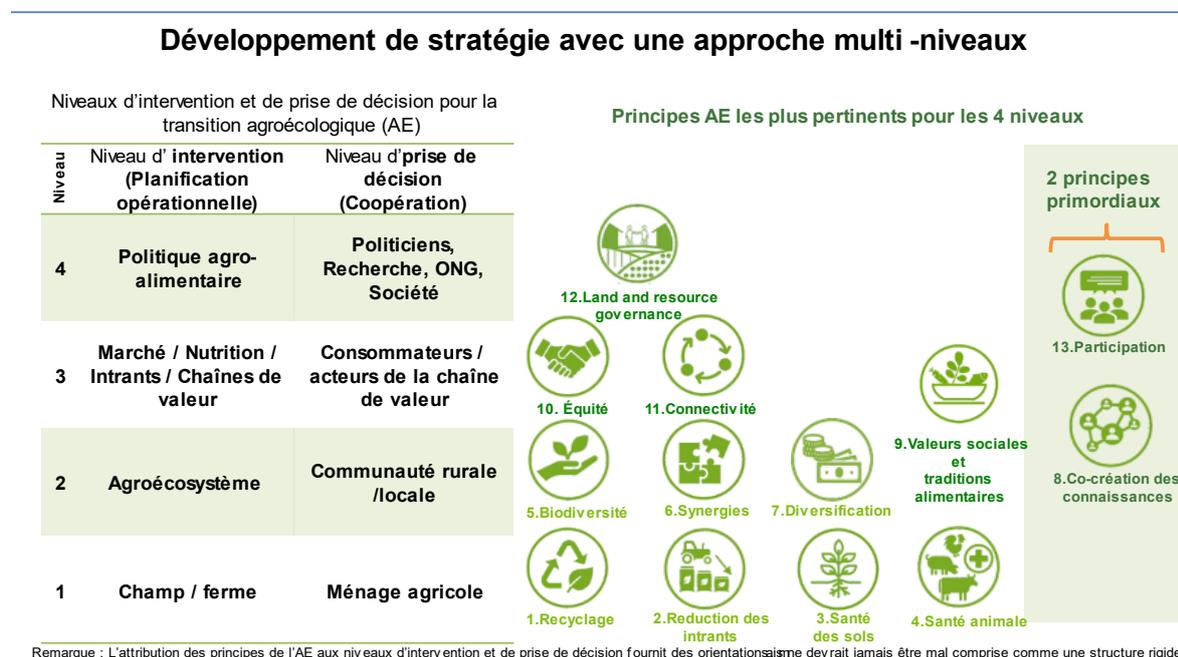


Figure 2 : Approche multi-niveaux pour améliorer la transition agro-écologique à travers les activités ProSilience

La figure 2 donne un aperçu des niveaux d'intervention et de prise de décision qui sont abordés par les activités de ProSilience.

Le groupe cible direct des activités sont des petit·e·s exploitant·e·s agricoles dans les zones d'intervention au Bénin, en Éthiopie, au Kenya et à Madagascar, en mettant un focus sur les femmes et les jeunes. Au niveau organisationnel, les chercheurs·euses penché·e-s sur les systèmes agricoles et alimentaires seront davantage associé·e-s aux groupes cibles et aux services d'extension. Ainsi, des nouveaux mécanismes et procédures d'interaction entre chercheurs·euses et action de terrain renforceront l'exécution pratique des innovations AE. Parmi les principaux partenaires de cette action, citons les décideurs·euses et les fonctionnaires des institutions publiques des niveaux local et régional, la société civile (en ce compris des représentants de communautés), des associations ainsi que le secteur privé (en se référant aux niveaux 2, 3 et 4 de la figure 2).

Les risques susceptibles de faire échouer les extrants sont des facteurs externes comme des phénomènes météorologiques extrêmes ou les infestations parasitaires, des crises et conflits violents, la pandémie de COVID-19, ou un changement dans la situation politique et la réévaluation de l'importance stratégique de la protection et de la réhabilitation des sols.

Activités principales :

Chaque intervention de ProSilience au niveau national suit une stratégie légèrement différente pour l'intégration des principes agroécologiques dans leurs activités en cours dans le cadre global de ProSol. Les quatre pays ont en commun d'appliquer les principes agroécologiques de manière plus holistique au niveau de l'exploitation, de l'agroécosystème, du marché et de la politique agroalimentaire, tandis que ProSilience au niveau mondial organise des mesures transversales et nationales ainsi que la gestion des connaissances, le réseautage et la diffusion des résultats agrégés à des publics internationaux. Les activités conjointes comprennent par exemple des conseils méthodologiques sur la manière d'évaluer économiquement les impacts écologiques et socio-économiques des pratiques agroécologiques. Grâce à ces conseils, toutes les mesures sont évaluées au niveau national. Une autre activité conjointe est un programme de leadership avec de forts

éléments de pair à pair, à travers lequel les décideurs-euses de la politique, de la recherche et de la société civile reçoivent les connaissances et les capacités nécessaires pour encourager la transition agroécologique dans leurs pays.

Figure 3 donne un aperçu des activités visant les extraits respectifs :

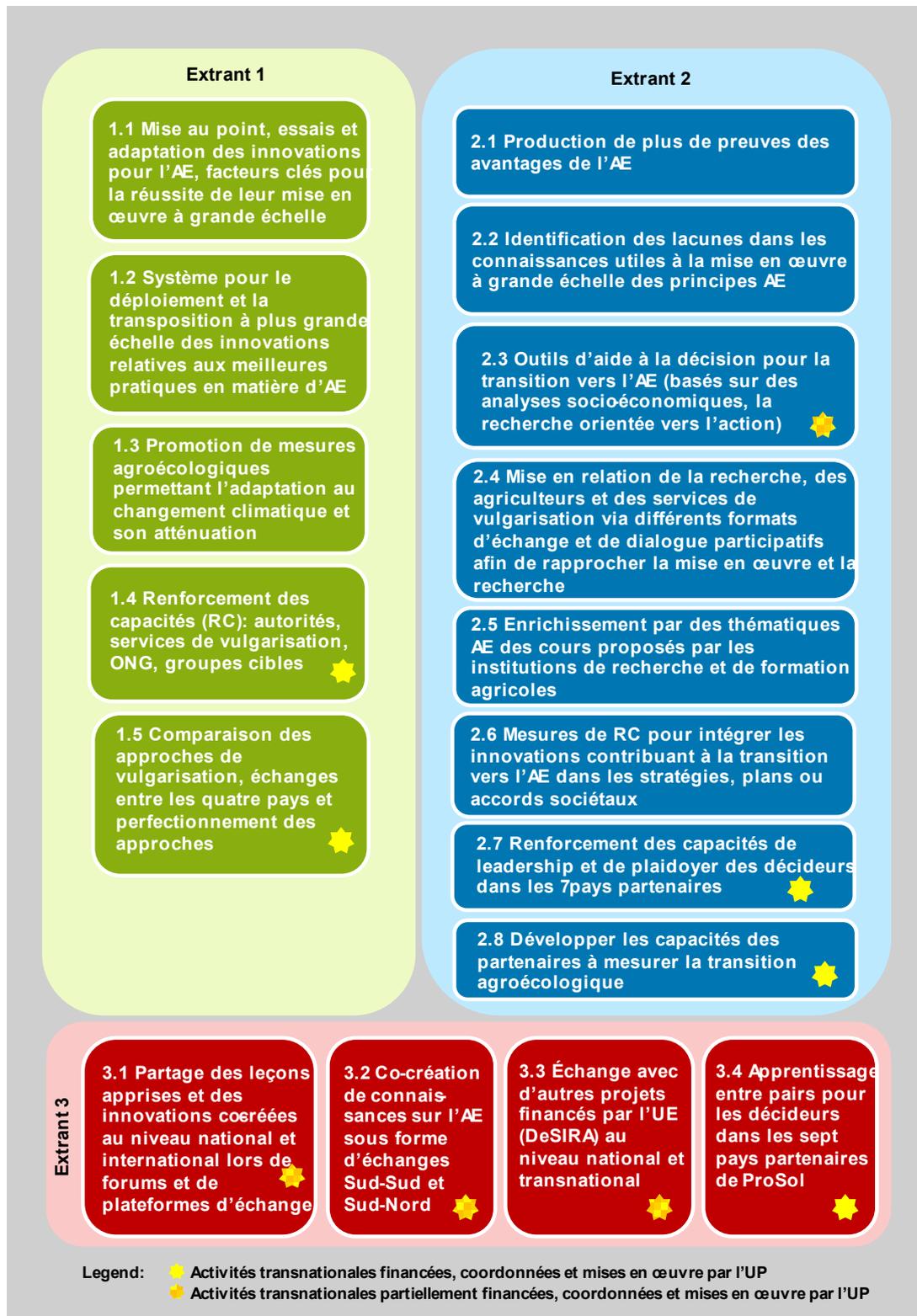


Figure 3 : Aperçu des principales activités de ProSilence

Les spots suivants du Bénin, de l'Éthiopie, du Kenya et de Madagascar démontrent comment la transition agroécologique vers des systèmes agroalimentaires durables sera renforcée.

Au **Bénin**, ProSilience met à l'échelle les innovations agroécologiques dans 80 autres villages des zones d'intervention existantes de ProSol. Il s'agit d'intensifier l'approche agro-silvo-pastorale et de mettre l'accent sur les cultures de coton et de maraîchage, qui ont reçu peu d'attention de ProSol jusqu'à présent. En outre, le projet soutient le ministère national de l'Agriculture pour qu'il tienne compte des principes agroécologiques (par exemple par des incitations à l'intensification agroécologique par les petit-e-s exploitant-e-s) et de l'approche de recherche-action avec les institutions de recherche nationales, les conseillers et les agriculteurs.

En **Éthiopie**, ProSilience met en place 30 fermes de démonstration dans les zones d'intervention existantes et nouvelles, dans lesquelles l'approche holistique des mesures agroécologiques est mise en œuvre sur l'ensemble de l'exploitation. Ces activités sont considérées comme essentielles pour l'extension et l'intégration de l'agroécologie aux niveaux pratique, politique et de la recherche. En plus des méthodes déjà adaptées de gestion intégrée de la fertilité des sols, d'autres pratiques seront renforcées, par exemple la production de biogaz à partir de déchets humains et animaux, l'agriculture de conservation avec engrais verts, le paillage et le semis direct, l'agroforesterie, la production de fourrage ou le zéro pâturage. La figure suivante illustre la voie de la transition agroécologique pour ProSilience en Éthiopie.

Lien entre la protection des sols et l'agroécologie à l'exemple de la gestion intégrée de la fertilité des sols (ISFM⁺ en Éthiopie/Hauts plateaux)

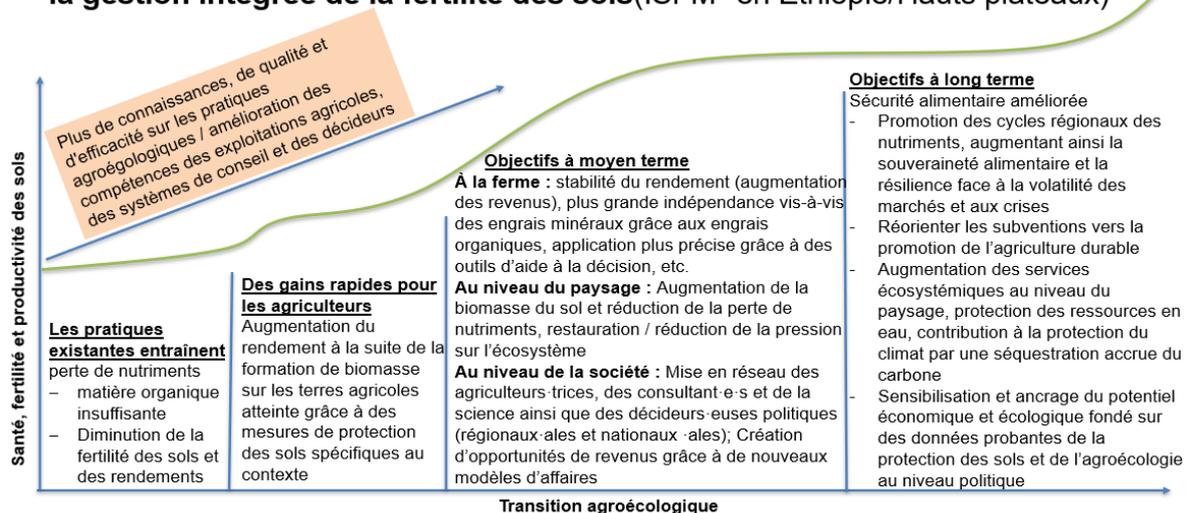


Figure 4 : Connexion entre la protection des sols et l'agroécologie - chemin de transition pour ISFM⁺ en Éthiopie/Hauts plateaux

Au **Kenya**, ProSilience se focalise sur l'intensification agroécologique du système de production agricole de 3 000 petites exploitations dans les zones d'intervention existantes de ProSol. Les activités visent à augmenter la surface de gestion durable des sols dans les exploitations qui ont déjà fait l'expérience de pratiques agroécologiques sur de plus petites portions de leurs terres. Cela va se traduire par 1 500 ha de terres supplémentaires (1 000 ha de cultures et 500 ha de pâturages, de bois, de berges, etc.) gérées selon les principes de l'agroécologie.

À **Madagascar**, ProSilience valorise les principes de l'AE en transposant à plus grande échelle les bonnes pratiques des systèmes agricoles et des agroécosystèmes, déjà testées avec succès dans la région d'intervention ProSol de Boeny, à une nouvelle zone d'intervention géographique et climatique, la région d'Androy dans le sud. Les blocs agroécologiques seront utilisés comme champs de démonstration pour des groupes d'agriculteurs-trices. Afin de bénéficier d'effets de synergie dans la chaîne de valeur de l'arachide, il y aura une coopération étroite avec un projet bilatéral allemand *Adaptation des chaînes de valeur agricoles au changement climatique* qui est commandé par le BMZ et cofinancé par l'Union européenne.

Organisation :

Le projet est incorporé au Programme global Protection et réhabilitation des sols pour la sécurité alimentaire (ProSol), commandé par le BMZ et mis en œuvre par la *Deutsche Gesellschaft für*

Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH. Alors que ProSol est actif dans sept pays partenaires, ProSilience se concentre sur les quatre pays subsahariens que sont le Bénin, le Kenya, Madagascar et l'Éthiopie, où les activités précitées sont mises en œuvre de manière adaptée à leur contexte.

La structure de pilotage est confiée à un comité de pilotage du projet au niveau global (EU INTPA, BMZ, GIZ) ainsi qu'à des comités de direction stratégique (ou de coordination) au niveau national, qui sont déjà en place dans le cadre de ProSol.

Le projet à proprement parler est entièrement intégré dans des structures existantes de la GIZ pour ses aspects administratifs, financiers et opérationnels. Il est mis en œuvre par une unité de pilotage de la GIZ établie à Bonn ainsi que par des bureaux de projet GIZ à niveau national.

Organisations responsables de la mise en œuvre :

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Partenaires du projet :

Les partenaires politiques/institutionnels sont les ministères de l'agriculture respectifs des quatre pays : Bénin : *Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche* (MAEP), Éthiopie : *Ministère de l'Agriculture* (MdA), Kenya : *Ministère kenyan de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et des Coopératives* (MOALFC), Madagascar : *Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche* (MAEP).

Autres parties prenantes clés :

Les principaux partenaires du projet seront les décideurs-euses et le personnel des institutions publiques aux niveaux national, régional et local, la société civile, y compris des représentant-e-s de groupes communautaires, d'associations et du secteur privé. Les institutions de recherche seront associées aux niveaux international, national et régional.

Des synergies et des coopérations seront établies avec d'autres projets de développement ou de recherche et d'innovation en cours (en particulier des projets DeSIRA de l'UE), des initiatives et des mouvements aux niveaux international et national. Afin d'encourager l'échange de connaissances au niveau international, ProSilience prendra part à des réseaux de connaissances existants, tels que les centres régionaux de connaissances sur l'agriculture biologique (CRCAB) ou la plate-forme de partenariat transformatrice (TPP) - y compris l'alignement avec d'autres initiatives existantes, telles que l'EOA-I de l'Union africaine, l'Initiative de la FAO sur le Passage à l'Échelle supérieure de l'Agroécologie, la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) avec son Projet d'Appui à la Transition Agroécologique en Afrique de l'Ouest (AETSP) ou l'Alliance pour l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest (3AO).

Région : Benin, Ethiopia, Kenya and Madagascar

Financement et cofinancement : 12 000 000 € (8 000 000 € UE; 4 000 000 € BMZ)

Durée : 43 mois (06/2021-12/2024) et phase de lancement de 6 mois (06/2021 – 11/2021).



Co-funded by the European Union



Implemented by:
giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH